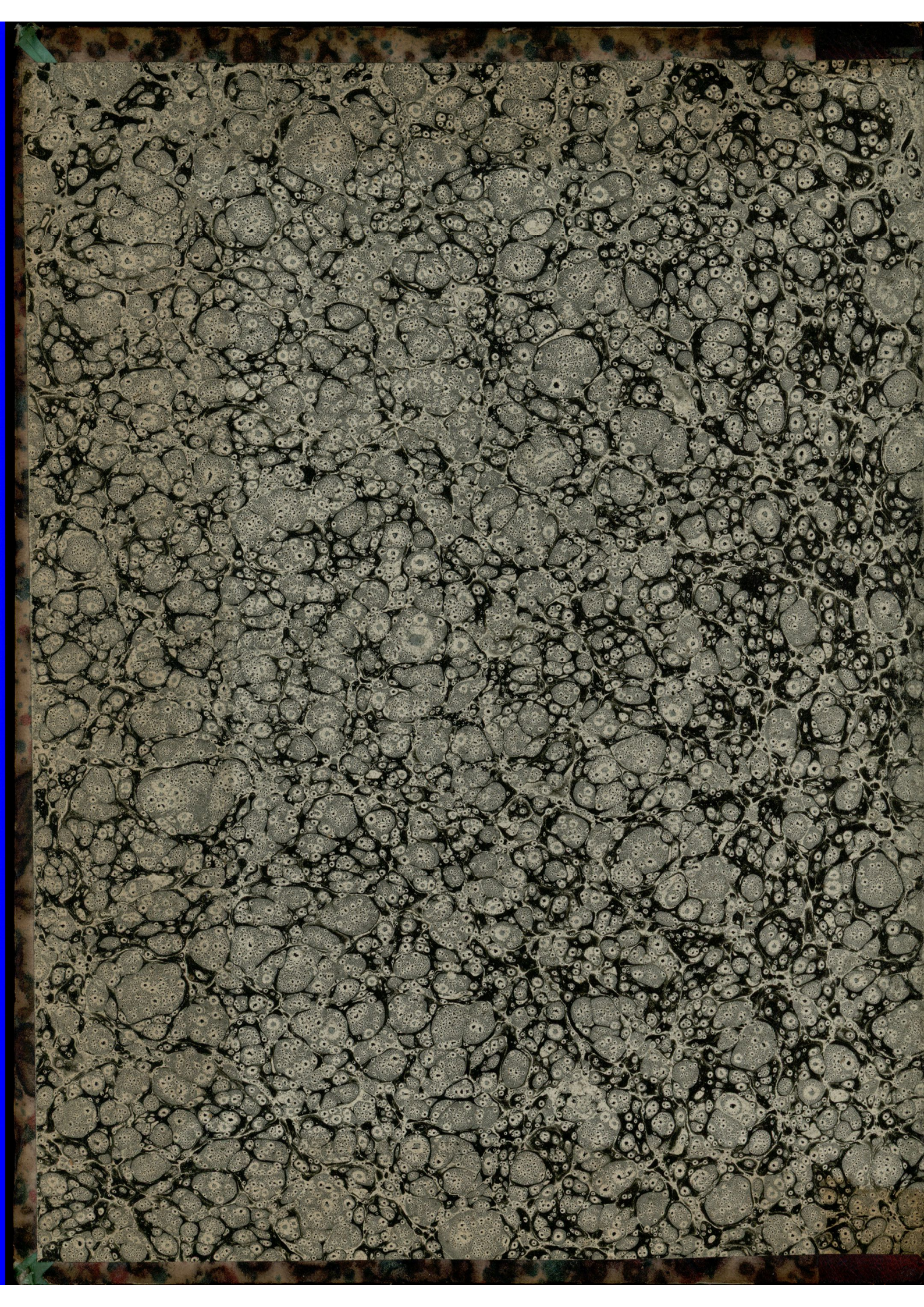




UNIVERSITÉ DE PARIS

DISCOURS ET VERS

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ





UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

SIGB

Sib11

SU

Cote

U 59-2 in-4

1153802526



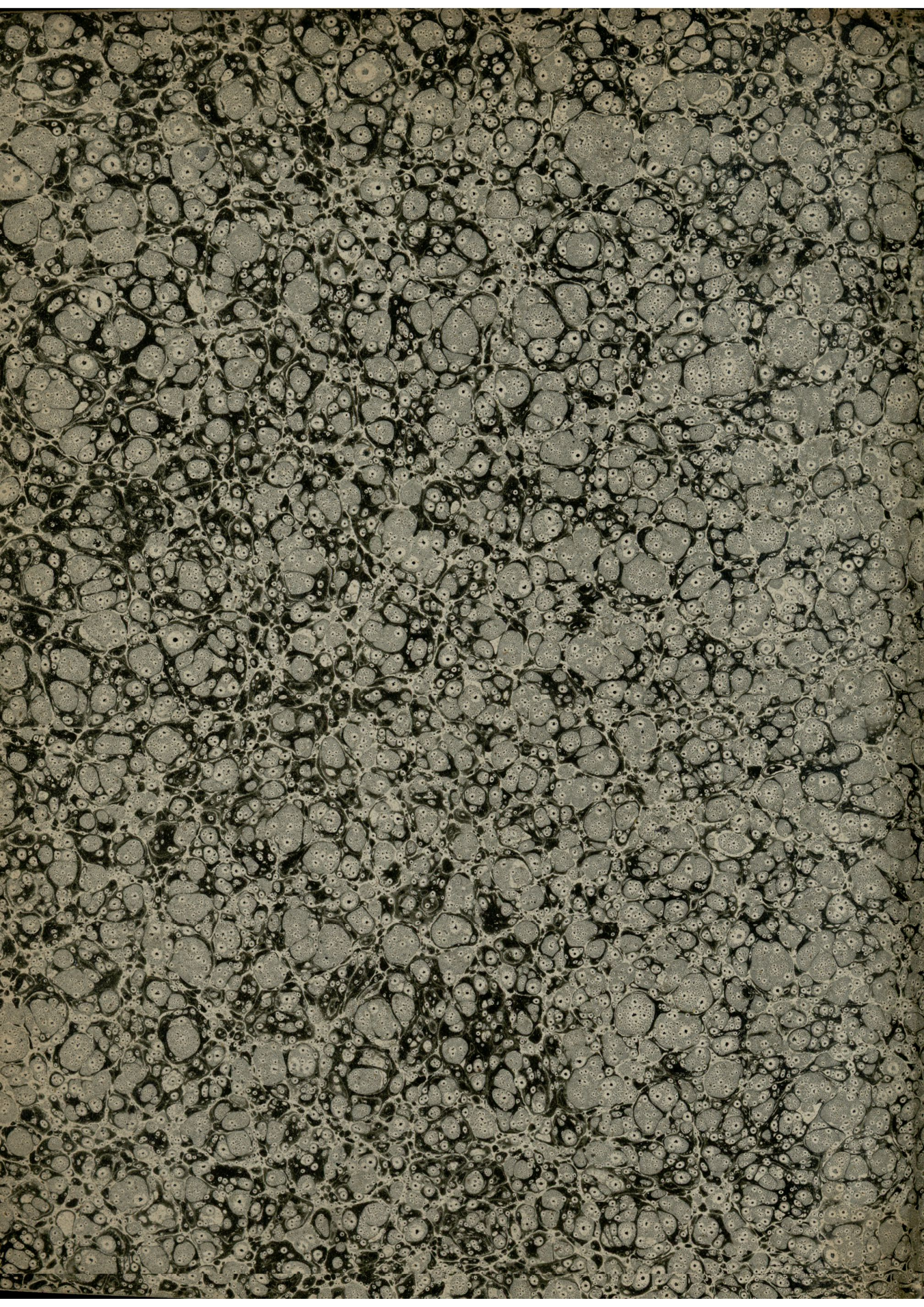
Table

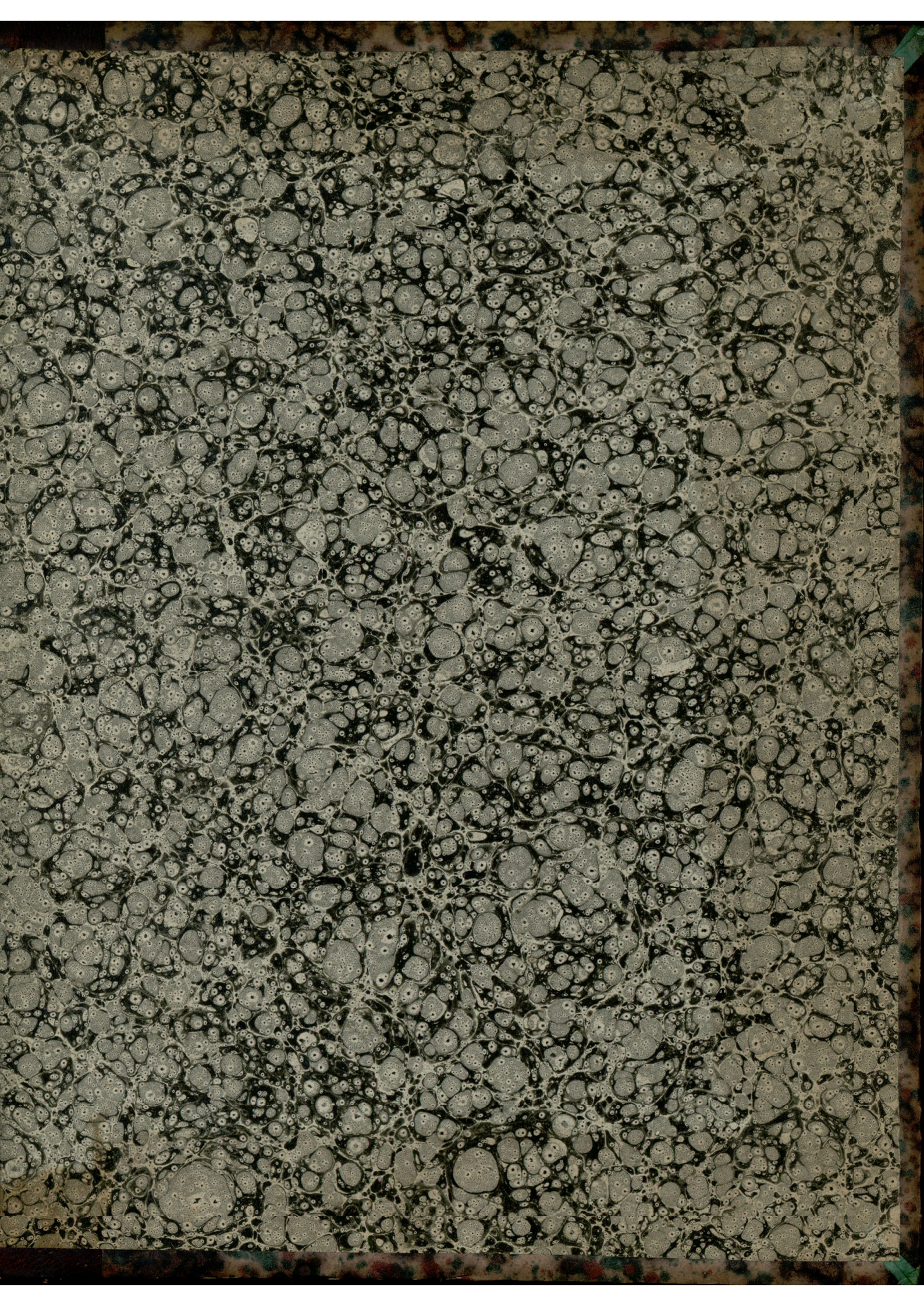
des ouvrages

contenus dans ce volume.

1° Carvet (Guillelmus)	Sanguineus D. G. de Lamoignon de Imperatoria quidem in principem denatus Galliarum promotione. 11 Jan. 1683.
2° Bersan (M. A.)	Sereniss. principi Eurenno, Epitaphium.
3° Cavernier. (N)	Oratio funebrius, habita 13 8 ^e 1683 cum Academ. dar. in aede R. N. Ch. Reginae Mariae Theresiae, austriacae.
4° Fencardent.	Eloge du Roi en vers français 1689.
5° Rollin (Car.)	ad ill. Vir. F. M. Le Cellier, marchio de Louvois, cum ejus filius C. de Louvois, Carmen.
6° Bosquillon.	A. M. le M. de Louvois à l'occasion d'un exercice public fait sur les Idylles de Theocrite par M. l'abbé de Louvois. Imitation du latin de Ch. Rollin.
7° Rollin (Car.)	M. abb. C. Le Cellier de Louvois, cum theses philosoph. in colleg. Nazarii tueretur. an. 1692. 9 Cal. 7bris Carmen.
8° Bosquillon	A. M. l'abbé de Louvois, sur la thèse qu'il dedie au Roi. Imitation des Vers latins de Ch. Rollin.
9° Billel (Petrus)	Sophia ad Artes et artes ad Sophiam. Quum C. L. Colbert de Seignelai theses de universa philosophia tueretur in doct. Senaeo. Calend. Aug. an. 1705. Ode
10° Guerin (Fr.)	Musam historiae praesidem. cum C. Coffin. L. Ode. 27 8bris 1710.
11°	Joas, tragedia, pour être représentée au collège d'Harcourt. (Imitation d'Alhalie de Racine)
12° Marin (Lud.)	Ad Joannem Boerinum. Epistola de Festivo. Carmen.
13° Guerin (Fr.)	Carmen, cum... Ludovico XV gratularetur publica oratione Crevier. (S. B. L.)
14° Doree (Car.)	Theatrum sit ne, vel esse possit schola informandis moribus idonea Oratio, habita die 13 martii 1733 in Reg. L. Magni Coll. S. J.
15° Marin (L.)	Regi ob restitutam Valetudinem Ode
16° Les Beuv (Ch)	In restitutam regi Valetudinem. Oratio gratulatoria habita 3. Xbris 1744.
17° Vanvilliers (J)	Ludovico, victori moderato, Oratio habita 4 nonas Octob. 1745.
18° Le Beau (J. L.)	De pace, oratio gratulatoria. habita die 27 feb. an. 1746.

- 19 Le Beau (Ch) De pace. Oratio gratulatoria habita an. 1763.
- 20 Louvel (Nic) De legum et litterarum conjunctione oratio, habita an. 1763.
- 21 Noël Ode sur la naissance de M^{le} le Dauphin.
- 22 Marin. Gamad. Epître aux français, sur la naissance du Dauphin.
- 23 Fresnois (J.B) In ortum sereniss. Delphini somnium.
- 24 Hanquet In ortum serenissimi Delphini Ode.
- 25 Richard (N.) Vers sur la naissance de M^{le} le Dauphin adressés à la reine.
- 26 Sélis. Le prince désiré - conte de fées - présenté à la reine à l'occasion de la naissance du Dauphin.
27. Chivod (M.A.F) Oratio in recentem ortum S. D. habita nomine Univers. in exter. Sorbonae Scholis. 7 Januarii 1782.
- 28 Riquier. (J.P.) Ad Reginam infelicissimum S. Delphini ortum. Carmen.
- 29 Ode sur la naissance de M^{re} le Dauphin par un étudiant de 19 ans.
30. In ortum sereniss. Delphini Carmen.
31. Pour la distribution solennelle des prix du collège de Chalons. Exercices franç. pour le 26 Août 1766.
32. Exercice pour la distribution des prix par les écoliers de seconde du collège de Chalons. 24 Août 1768.





JOAS,

H. F. a. u. 59^u.

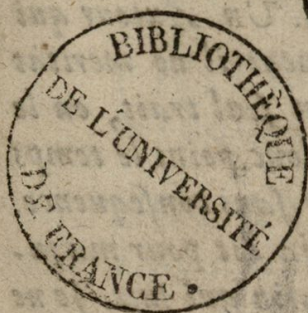
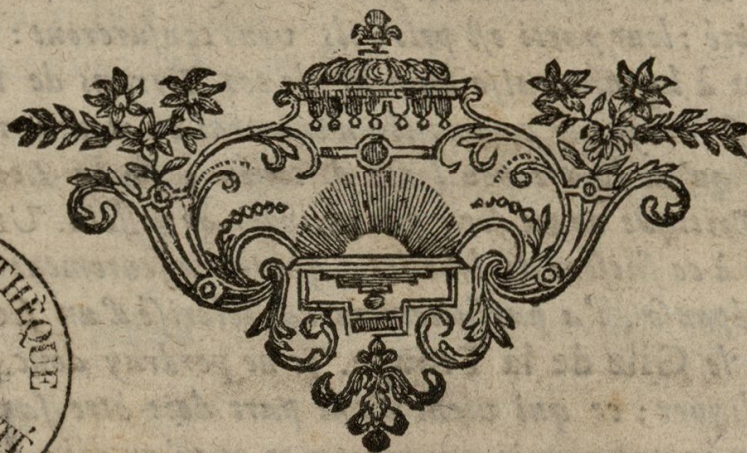
TRAGÉDIE

TIRÉE DE L'ÉCRITURE SAINTE,
SERA REPRÉSENTÉE

A U

COLLÈGE D'HARCOUR,
POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX.

Le Mardi dix-huitième Aoust 1716, à une heure après midi.



A PARIS,

De l'Imprimerie de JEAN-FRANÇOIS KNAPEN, rue
de la Huchette, à l'Ange.

M. DCC. XVI.

(1716.)

A V E R T I S S E M E N T.

IL y a trois ans que je fis représenter la Piece que l'on donne ici sous le nom de Joas, qui n'est autre chose que l'Athalie de Monsieur Racine, à quelques petits changemens près qu'on a esté obligé de faire, pour se conformer aux Loix de l'Université, qui excluë de ses Theatres les Personnages de femmes. J'eus la satisfaction de voir que les honnêtes gens me louèrent d'avoir emprunté une Piece excellente, plutôt que d'en donner une de ma façon, qui, pour ne rien dire de plus, auroit esté certainement mediocre. Car j'avoüy dès-lors, comme je l'avoüe encore aujourd'huy, que je ne me sentoïs point de talent pour une Tragedie. Je ne croy pas qu'on m'accuse de vouloir couvrir ma paresse du voile specieux d'une fausse humilité; puisquen différentes occasions, je ne me suis point refusé à d'autres Ouvrages, qui ne demandent peut-être pas moins d'application ni de temps qu'une Piece de Theatre. C'est donc par la connoissance que j'ay de mes forces, & par pur respect pour le Public, qui n'est que trop accablé de mauvaises Pieces, que je ne me suis point embarqué dans un travail d'où je n'esperois pas sortir avec honneur. Après une confession si nette & si précise, aurois-je dû m'attendre que dans un libelle qui a paru, on me fit un crime de l'usage que je fais de cette Piece? mais il y a des gens qui veulent censurer; c'est là leur destination. Vous avez beau mettre la raison de de vôtre côté: leur parti est pris: ils vous censureront: vous n'échapperez point à la mauvaise humeur de ces Tyrans de la Societé civile. Il est vray que comme ils n'écoutent en rien la raison, il arrive aussi qu'on écoute peu leurs discours; & la Lettre burlesque de nôtre Critique ne me fera pas changer de dessein. Un Auteur qui a répondu à ce faiseur de libelles, quoyqu'asseurement il ne meritât point de réponse, l'a parfaitement caractérisé d'un seul trait, en le nommant le Gile de la Troupe. Je ne perdray donc point le temps à lui repliquer: ce qui vient de sa part doit être sans consequence. D'ailleurs je ne pourrois que repeter ce que j'ay déjà dit pour ma justification, dans la seconde partie du Prologue Latin qui suit. Je ne puis rien ajouter aux raisons que j'ay rapportées, sinon que la Piece dont nous nous servons est une Piece Sainte, remplie des verités de l'Ecriture, capable de former le cœur encore plus que l'esprit. Ne seroit-ce point cela même qui auroit choqué nôtre Censeur? Peut-être m'auroit-il pardonné, si à la place de ces grandes maximes, j'avois mis dans la bouche de nos jeunes Eleves quelque miserable Comedie, soutenue d'un peu de versification, mais où toutes les bienséances seroient négligées. Le mauvais exemple ne nous gâtera point là-dessus.

NOMS DES ACTEURS.

JOAS, Roy de Juda, fils d'Ochoshias.	ABNER, un des principaux Officiers des Rois de Juda.
JEAN-LOUIS PORTAIL DE LERY, <i>de Paris.</i>	FRANÇOIS ANFRYE, <i>de Roüen.</i>
ACHAB, frere d'Athalie.	MATHAN, Grand Sacrificateur de Baal.
ANTOINE-LOUIS PORTAIL DE VAUDREUIL, <i>de Paris.</i>	ALEXANDRE LARRARD, <i>de Bourdeaux.</i>
JOAD, autrement JOIADA, Grand Prêtre.	NABAL, Confident & Favori d'Achab.
NICOLAS-FRANÇOIS BRIQUET, <i>de Paris.</i>	LOUIS-NICOLAS ROCHER, <i>de Paris.</i>
ELIEZER, Prince & Confident du Grand Prestre.	AZARIAS, Chef des Levites.
PIERRE-CLAUDE AMANT-DOUTE', <i>d'Iffoudun.</i>	NICOLAS-RENE' BERRIERE DE LA MOTTE, <i>de Paris.</i>
ZACHARIE, fils du Grand Prêtre.	
PIERRE-JERÔME DE LA MARTELLIERE, <i>de Paris.</i>	

NOMS DES ACTEURS DU PROLOGUE.

PHILOROMÆUS.

NICOLAS-RENE' BERRIERE DE LA MOTTE, *de Paris.*

EULALUS.

LOUIS-NICOLAS- ROCHER, *de Paris.*

CHRYSIPPUS.

PIERRE-CLAUDE AMANT-DOUTE', *d'Iffoudun.*



PROLOGUS.

PARS PRIMA.

PHILOROMÆUS, EULALUS.

PHILOR.

PROH, dī immortales ! quæ est ista impudentia ?
Si vera nunciantur modò , de litteris
Actum est Latinis , remque litterariam
Sus deque versam mox nullam tenebimus.

EUL.

Ecquæ intervenit subita , quæso , calamitas,
Camænis unde nostris tantum oritur mali ?
An cautum edito est , ut nemo posthac homo
Latinè discat ; & , qui fecerit secus ,
Capite minuatur , aut grandi pecuniâ ?

PHIL.

Quàm te parum decet in re seriâ & gravi
Risum quærere , & insulos venari jocos !
Pudoris herclè si quid salvum insit tibi ,
Pudore totum suffundite oporteat ,
Manum qui sceleri commodas tanto tuam.

EUL.

Egone ut illorum latio qui volunt malè
Incœpta juvem ! næ tu , si quis sim , noveris ,
Quanti Latinæ sint apud me litteræ ,
Quàm sim harum cultor religiosus , intimo
Quàm infideat cordi , quàm medullis hæreat
Qui exurgit in dies acrius harumce amor ,
Næ tu suspicionem amoveas istam procul.
Tibi præterea haud concedam ut magi' , quàm ego , scias
His contineri doctrinam omnem litteris ;
Et , litteratos inter primas qui ferunt ,
Fluxisse ex istis hominum ad famam fontius.

PHIL.

Quò melius ista calles, hòc mihi nequior
Vidère, malo qui te implices tanto sciens.
Nam, si ista ignores, ipsa te purget satis
Inscitia; nunc purgandi quis tui locus?

EUL.

Ingere convitiolorum mihi quidquid voles:
Nisi, scelus istud quid sit, liquidò edisseras,
Convitia illa scito ventis dividi.

PHIL.

Pergin' vero simulare, expiscarique rem,
Quasi non videas quid succenseam tibi?

EUL.

Ita mihi Apollo faveat propitius velim,
Omnibus ut in tuis dictis cæcutio.
Totus, quantus es, & tenebræ & caligo mihi es;
Ac, ni ambages mittis, te nullus assequor.

PHIL.

Ita pol factò est opu', te quoniam haud pudet tui.
Quamquàm quid opus verbis, ubi loquitur ipsa res?
Quò enim apparatus ille vester pertinet?
Quid ille juvenum grex stat in proscenio,
Comptus, venustus, cincinnatus, elegans?
Non fabulam es cum illis acturus Gallicam?

EUL.

Rectè auguraris. Sed quid id, amabo, rei,
Ad rem quapropter has tragœdias cies?

PHIL.

Aut sit necesse est mirus ingenî stupor,
Quem ea fallant, quæ in oculos incurrunt omnium;
Aut sit necesse est mira animi perversitas;
Si, cum nil te horum fallat, consilî tamen
Tam pœnitendi te pœniteat tam parùm.

EUL.

At te esse oportet acrem & lynceum benè,
Qui videas, nemo quæ videt mortalium;
Aut delectâre jurgiis insigniter,
Qui, jurgandum ubi nil sit, ibi usque allatres tamen.

PHIL.

Videte os durum adolescentis. Ubi, igitur,

Ubi Latinæ conquiescent litteræ ,
 Si domiciliis agantur præcipites suis ?
 Ad quam aram , ad quem portum agitata , orbæque auxilio
 Accedent ; si , quorum fidei sint creditæ ,
 Illi ipsi damno mactent illas pessimo ?
 Cujus opem miseræ implorabunt , cuius fidem ;
 Si , qui tutores fuerint illis additi ,
 Iis utantur hostibus infensissimis ?

EUL.

Facunda nimium , & tragica commentatio !
 Sed abit in auras vis ista eloquentiæ.
 Tibi monstra fingis ipse , adversus quæ manu
 Luctâre insanâ , commentitius Hercules.
 Latinam , ut dixi , quotquot hîc omnes sumus ,
 Tàm amamus linguam , quàm qui vehementissimè.

PHIL.

Egregium amoris , & lepidè insolens genus !
 Ædepol haud mirum , si illâ , meretricis modo
 Ejectâ , linguam adoptatis hodiè alteram.
 Illi faveris , & benè vultis scilicet.
 Quid est perfidiam addere sceleri , si non id est ?

EUL.

Potin'es has missas facere contumelias ;
 Et ea , nostram in rem quæ sunt , per pacem modò
 Auscultare ?

PHIL.

Ego vero istic sum , auresque cupidas
 Tibi accommodo. Operæ prætium est attendere
 Quonam colore prætexas facinus procax.

EUL.

Numquam ne usu tibi venit , ut Tragœdiæ
 Aduesses , juvenum quæ recitaretur choro ?

PHIL.

Adfui , & haud semel : at nusquam gentium adfui
 Ulli , quæ non perpetua , aut partem maximam
 Effet Latina.

EUL.

Existimo. Sed , quot ex eis
 Sciunt Latinè , spectatum qui confluunt ?

7
PHIL.

Ipsi videant : intelligat si quis potest.

EUL.

Benè quidem : verum hoc est in hoc incommodi ,
Quod , qui nil capiunt , importunum , ut fit , genus
Odiosumque ; quia utuntur auribus parùm ,
Utuntur linguâ , imo , & abutuntur plurimùm.
Anhelat Actor , plenis buccis intonat ,
Tumultuatur , sudore & totus fluit ,
Omnesque in formas Proteus it volubilis ,
Gemebundus , asper , contumax , hilaris , furens ,
Ut plausum exprimat , & evincat fastidium.
Quid interim fit apud spectatorem rei ?
Garritur : ridetur : bibitur : denique aliud
Quidvis agitur , quàm id cujus ventum est gratiâ ,
Actori ut opera detur.

PHIL.

Ut ista quidem omnia
Contingant ; tamen à more digredi est nefas.

EUL.

Quidquid more fit , id vitiosum si est & malum ,
Non video in melius cur reflectere sit nefas.

Præterea , quid mos latio hic importat mali ?
Plagam latinis ecquam imponit litteris ?
Suum peribit , credo , Tullio decus ;
Tuus , Terenti , defluet tibi nitor ;
Plautus nil sapiet ; in Catullo nausea ,
Aut in Tibullo vix jam continebitur ;
Vix Flaccus pili jam æstimabitur unius ,
Theatra si non Romanè nostra hæc crepant.
Mihi crede , animum si paululùm attendas modò ,
Has effutire te pudeat ineptias.
Sed adest Chrysippus.



PARS SECUNDA.

EULALUS. CHRYSIPPUS. PHILOROMÆUS.

EULALUS.

O salve, Chrysippe mi.

CHRYSIPPUS.

Et tu quoquè salve: te ipsum quærito.

EUL.

Si quid est,

In qua re operâ juvare te possim meâ,
Jube modo: faxo ut cognoscas qui, quàm ego, tui
Studiofior sit, alium hominem esse neminem.

CHRY.

Arbitror, & gratum habeo: neque dubitas, reor,
Quin sis eodem apud me, quo ego apud te, loco:
Sed quò nos inter nos amamus sanctius,
Hòc arcta magis necessitudo postulat,
Impertiar ut tibi rumores, dies qui abhinc
Aliquot in vulgus manant duriusculi.

EUL.

Ecquod rumores infortunium canunt?

CHRY.

In multos jam incidi, partim qui mussitant,
Partim facere vos clamitant turpissimè.

PHIL.

Mirum, ni spectent fabulam hæc vernaculam.

CHRY.

Rem habes.

EUL.

Vah! reddis animum, & exolvís metu.

Tetigeras me istis cum tuis rumoribus.

CHRY.

Parum est. Sed vestram aiunt non esse fabulam,
Et scriptis aiunt desumptam esse publicis.

PHIL.

Periculum est ne si illo res, ut dicis, modo
Se habeat, cachinnis cogamur mox emori.

9
EUL.

Bella etenim ridendi materia : publici
Si quod sit juris , id usurpet quis publicè.

PHIL.

Eho ! pudendum non est , non nefarium
Aliena injicere in scripta furaces manus.
Censoriæ mihi si detur jus virgulæ ,
Plagiarios equidem istos operum , haud mitius
Atque illos , habeam , qui , si prædam olfecerint ,
Ut quisque sit obviam , hunc spoliant viatico.

CHRY.

Næ tu esses censor haud incommodus parùm.

EUL.

Censoriâ imò censor perdignus notâ ,
In appellandis qui rebus ita turpiter
Fallitur. An , si æstimes verba , plagiarius
Tibi sit , scriptum qui alienum pro alieno exhibet ;
Qui alterius esse , suum non esse prædicat ;
Qui id occinit redeuntibus à furno & lacu ;
Qui nihil adhibet , quo fucum ulli faciat , doli :
An qui veterem , quod ferè contingit , fabulam
Adulterat de industriâ , miserèque interpolat ;
Qui pannos assuit ridiculos de suo ,
Opus ut totum palam arroget sibi impudens ;
Qui pennas explicat ambitiosus non suas ,
Ut se pavonum gracculus inserat gregi.
Censoriæ mihi si detur jus virgulæ ,
Censoriâ en quos uramperlubens notâ ;
En quos in risus gestiam dari omnium.

PHIL.

Equidem tenere me non possum , furibus
Similes illos quin dicam , vos latronibus :
Suspendio illi ; vos certè digni rotâ.

CHRY.

Ah ! quæso , bona verba. Sed , Eulale , ages modò ;
Quod illi in culpâ sint , non colligat benè
Abesse à culpâ qui vos ideò colligat.
Quod enim sine tuâ injuriâ dictum volo ,
Magister audit vester jam bellè minus ,
Et sævis inclementer differtur jocis.

Cum id cepit consilii Magister, haud eum
 Certè fefellit, fore ut id homines malevoli
 Raperent pejorem in partem, & vitio ducerent.
 Poterat ille quidem rancidam Tragœdiam
 Eruere alicundè, vermiumque dentibus
 Avulsam obtrudere impudenter pro suâ,
 Et inolescere furtivo in cultu ferox.
 Poterat ab aliis corradendo, & ipsemet
 Fabricando lacrymosa, ut ait ipse, carmina,
 Noctes labori totosque incubans dies,
 Excludere foetum aliquem; &, quamvis ægrè, tamen
 Tandendo incudem, vique cerebrum maximâ
 Torquendo, fabulam demum architectari novam.
 Hac obviam maledictis ibatur viâ.
 Quò major illi habenda à nobis gratia est,
 Qui post putarit præ nostro illa commodo.
 Neque est tacendum indolem ita hominis esse, ut doli
 Odorem fugiat qualiscumque vel levem;
 Nomenque malit perpetuò suum premi,
 Palmæ quàm alienæ suffurari ramulum,
 Et his ad gloriam obrepere cuniculis.

CHRY.

Hunc ædepol isto de candore plurimum
 Amo. Ut nunc homines sunt, versutia mera sunt.
 Hodie qui fallit, more fallit omnium.
 Sin est, ut quem aliis nanciscare moribus,
 Hunc amplectare, in oculis hunc meritò feras.
 Candorem itaque probo: at non satis intelligo
 Quid istinc ad vos rediturum fiet boni?

EUL.

Intelliges facillimè, si sat tecum putes,
 Quanti intersit juvenum ut doceantur optima.
 Mediocria qui discat, citò assuescat malis.
 Itidem est, quod vas, tenera mens: qui primus liquor
 Infunditur, odorem inde trahit altissimè.
 Ut hebetatur vulgarium assuetudine
 Palatum, sic ingenium. Hinc æstima, licet,
 Numquid Magister ex usu nostro magis
 Facere potuerit, scripto quàm de publico,

Affabrè factam, & in paucis palmariam,
Quæ mox agetur, mutuari fabulam.: 01610
Sententiarum non hîc mala jejunitas
Succos ingenii, si qui sint, nostri biber:
Non hîc sermoni contagem nostro allinent
Sermonis vitia: non humilitas versuum,
Si quid in animis fortè fuerit generosius,
Concîdet, ac faustam pessundabit indolem.
An ille melius nostræ inservibat rei,
Nobis plebeia si edolasset carmina,
Et his vilibus exsurdasset gustum cibis;
Quàm delibato flore cum Poetices
Memoriam ditat, nostros & animos alit?

CHRY.

Hominem pingis rei attentum vestræ oppidò.

PHIL.

Imo pingis hominem sycophantam nimis,
Et in tegendâ inertîâ catum probè.
Egone non cerebro extunderem Tragœdiam?
Animam potius in ipso partu linquerem.

EUL.

Ita sunt quidam homines: audacia inest perdita.
Quidvis videntur esse sibi, cùm sint nihil.
Poetæ, Astrologi, Geometræ, Medici, Sophi,
Musici, Oratores: quid non sunt? omnis homo sunt.
Carminibus dixeris blandè aures affici,
Nulla mora erit quin Carmina è venâ fluant.
Theologiam laudas? strepent Theologicè.
Oratio te juvat? Ecquâ confidentiâ
Orationis portentum tibi struunt!
Sibi interim maculosi homines perquam placent:
Ipsi se venerantur: judicio sibi suo
Venustas ipsa sunt, ipsa elegantia,
Cum nil nisi sordes sint, virusque, & pus mærum:
Quidquid scripsere, quidquid & pronuntiant,
In eo triumphant, solum id est pulchrum sibi.

Sed percrepuit à nostris foribus. En, adest
Qui narret argumentum vobis fabulæ,
Petatque adsitis cum bonâ clementiâ.

Nil opu' me est orato : vobis me doli bens.

PHIL.

Ego vero hinc me in pedes citius. Phyp! putida
In tam manifesto latrocinio audacia!
Spectatorum æquè & actorum pol me pudet.

FINIS.

CHRY.

Hominem pingis retentum vestre oppido.

PHIL.

Imo pingis hominem scopulam nris.

Et in tegula incerta carum probo.

Egone non cerebro extenderem Tragœdiam?

Animam potius in ipso parte suspenderem.

F U L.

Ita sunt delirant homines : audacia inest perditia.

Quidvis videntur esse sibi, cum sit nihil.

Poete, Astrologi, Geometre, Medici, Sophi,

Musici, Oratores : quis non sunt : omnis homo sunt.

Carmenibus dixit blandè artes affici,

Nulla mora est quia Carmen è verba fluant.

Theologiam leuè : strepent Theologicæ.

Oratio te iuvat : Equis confidenda.

Orationis portentum tibi seruant :

Sibi interim maculosi homines perquam placent :

Ipsi se venerantur : iudicio sibi suo.

Venturas ipsi sunt, ipsa elegant,

Cum nil nil sorbes sint, viridescat, & pus metum :

Quidquid scribere, quidquid & pronuntiant,

In eo triumphant, solum est pulchrum sibi.

Sed percrepant à nostris soribus. En, adest

Qui narret argumentum vobis fabule,

Petræque additis cum bonâ clementia.